

“5° Que ces ligues, enfin, par des proclamations parallèles, exhortent les catholiques à soutenir loyalement, quand ils n'auront point de candidats à leur goût, le candidat le plus hostile aux anticléricaux.”

Cette étude de M. François Veillot a été mise en brochure et tirée à un grand nombre d'exemplaires pour des fins de propagande.

Espérons que les efforts du Saint-Père ne seront pas infructueux, et que l'union des catholiques de France, réalisée sur le terrain de la défense religieuse et sociale, donnera tous les heureux résultats que le Pape souhaite si ardemment.

* * *

Parmi les événements notables des dernières semaines nous ne saurions passer sous silence les stations faites en France et en Angleterre par le tsar, au cours de sa croisière dans la Manche. Nicolas II a rencontré le président Fallières à Cherbourg. Il y a eu échange de visites à bord du yacht impérial le *Standart* et du cuirassé le *Vérité*. Au banquet qui a eu lieu sur ce dernier navire en l'honneur de l'empereur et de l'impératrice de Russie, le président a porté un toast où l'on remarquait ces mots : “Votre présence dans le port de Cherbourg appose à l'alliance qui unit nos deux gouvernements et nos deux nations, et qui est justement considérée comme une garantie de paix dans le monde, une consécration qui permet d'attendre d'elle dans l'avenir des effets non moins heureux que ceux qu'elle a produit dans le passé.” Le tsar a répondu : “Je demeure comme vous, Monsieur le Président, fermement convaincu que l'alliance entre nos deux pays constitue une précieuse garantie pour la paix générale et que les liens étroits d'amitié entre la France et la Russie continueront, à l'avenir comme par le passé, à faire ressentir leurs bienfaisants effets. Si, au camp de Béthémé, il m'a été donné d'admirer l'armée française, j'éprouve, aujourd'hui une joie réelle de pouvoir rendre hommage à la superbe flotte dont la revue à laquelle je viens d'assister m'a vivement impressionné.”

De Cherbourg, le tsar s'est rendu à Spithead sur la côte anglaise, où il a été reçu par le roi Edouard VII accompagné de